

●●● Samedi 28 octobre

18H30

Un court Un long



Inch'allah

de Jean-Pierre Lenoir et Chantal Briet

[1987, N&B et couleur, 25 minutes]

La jeunesse maghrébine dans le nord de la France vue à travers le désarroi d'un adolescent face à sa ville et à son petit frère qu'il cherche partout.

Un monde sépare les plus petits des plus âgés : l'insouciance et la spontanéité des plus jeunes s'opposent à l'amertume et à la révolte de ceux qui, adolescents, sont déjà confrontés aux réalités.

Les Cœurs Verts

d'Edouard Luntz

[1966, N&B, 1H28]

Interprètes : Gérard Zimmermann, Éric Pénét / Image : Jean Badal / Musique : Serge Gainsbourg

Deux jeunes délinquants tout juste sortis de prison tentent leur réinsertion, tiraillés entre leurs familles, leur bande de copains et la nécessité de trouver un emploi. Tourné à Nanterre, ce témoignage sans complaisance sur la vie des blousons noirs en banlieue se démarque, par le choix de son sujet et son traitement, de la production cinématographique des années 60. Un film magnifique à découvrir.

Suivi d'un débat en présence de Jean Pierre Lenoir et Sébastien Le Pajolec, historien (Université Paris I) et Jacques Girault, historien (Université Paris 13).

21H00

Court-Métrage. Programme II. Slam



Mission Atazu

de M. Akeb, F. Court, A. et E. Federspiel, M. Messenger, M. Oudali

[2006, N&B, 8 minutes]

« Je m'appelle Sam Kane. Je travaille pour une agence de détectives privés qui sous-traite une mission pour le ministère de l'intérieur. Nom de code : ATAZU. Aménagement du Territoire Amoureux en Zone Urbaine. Objet : Eviter tout rapprochement amoureux subversif ».



●●● Samedi 28 octobre



L'été de Noura

de Pascal Tessaud

[2005, couleur, 18 minutes]

Noura, 18 ans, attend les résultats du bac avant de partir en vacances. Sa mère organise à son insu un mariage avec un inconnu au bled...



Issa

d'Idir Serghine

[2003, couleur, 15 minutes]

Au départ, il y a ce match de football. Issa est gardien de but. Sa situation est délicate : il doit arrêter un penalty. L'atmosphère est électrique. Pourtant, assis sur le banc de touche de l'équipe adverse, un homme sourit avec ironie en observant Issa...

La Vago

d'Aïssa Djabri

[1983, couleur, 32 minutes]

Deux adolescents arabes achètent une voiture d'occasion pour fuir leur vie quotidienne, leur milieu familial, la cité, la délinquance. Leur rêve d'évasion est anéanti par la fatalité, la violence et la mort.

CinéSlam avec Hocine Ben, Grand Corps Malade, Apkass.
Débat en présence des réalisateurs.

INFOS PRATIQUES

Tarifs : plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 5 € (chômeurs, étudiants, -21 ans, retraités, famille nombreuse) / Abonnés : 4 € / Pass Festival : 15 euros

Cinéma L'Écran : 14 passage de l'Aqueduc, Saint-Denis
01 49 33 66 88 / www.lecranstdenis.org

Association Extra Muros : Université Paris 13- Service culturel
99 avenue Jean-Baptiste Clément, Villetaneuse. cinebanlieue@yahoo.fr

Transports : Métro Ligne 13 Saint-Denis Basilique/RER D/ T1/BUS 153/253



Graphisme : liane degoul

Festival Ciné Banlieue L'Écran

cinéma
d'Art & Essai
Ville de Saint-Denis

Programme du 27
au 28
octobre
2006



STIVAL
BANLIEUE
L'ÉCRAN
CINÉMA
D'ART & ESSAI
VILLE DE SAINT-DENIS



EDITO

Un an après les émeutes dans les banlieues françaises et les images chocs que la télévision en a donné, l'association Extra Muros de l'Université Paris 13 trouvait important de débattre avec le public de l'Écran en proposant plusieurs films de fictions d'hier et d'aujourd'hui qui apportent des visions variées, plus intimes et complexes des jeunes qui vivent dans les périphéries des grandes villes.

Les Coeurs Verts d'Edouard Luntz, film rare et précieux, raconte avec justesse le quotidien d'une bande de blousons noirs des années 60 à Nanterre.

Le Thé au Harem d'Archimède de Mehdi Charef est la chronique sensible et prémonitoire de deux jeunes gens d'une cité, qui se retrouvent livrés à eux-mêmes au début des années 80.

Autour de ces deux longs métrages, nous avons choisi un large éventail de moyens et de courts-métrages des années 80 à nos jours qui témoignent du talent de leurs jeunes réalisateurs et de leur engagement vis-à-vis d'une jeunesse malmenée par la vie. Une majorité de ces films met en scène des personnages féminins qui sont souvent les oubliés de cette filmographie. Des réalisateurs, des historiens, des acteurs ont répondu à notre invitation pour échanger avec vous sur les films et les thèmes qu'ils abordent après chaque projection.

En clôture de l'événement, une session slam fera écho à la dernière séance...

Aurélie Cardin, programmatrice du festival CinéBanlieue

Ce festival propose de découvrir des films qui portent tous un regard sur la banlieue et la jeunesse qui l'habite. Non pas pour observer une réalité difficile mais pour entendre et voir chez l'Autre, ce qu'il a d'identique et de différent. Une des grandes forces du cinéma est de réinterpréter le monde pour mieux nous le donner à voir, bien loin des clichés sur les « jeunes de banlieue », l'ensemble de ces films nous ouvre ainsi grand les yeux et fait résonner cette belle citation du poète « Jeunesse ne vient pas au monde, elle est constamment de ce monde » Paul Eluard.

Boris Spire, Directeur de l'ECRAN

Vendredi 27 octobre

20h00

Présentation du festival CinéBanlieue

20H30

Sédition Populaire

d'Antonio Hébrard

(2005, couleur, 55 min)

Sélectionné au Festival de Belfort 2005. Ce jeune cinéaste qui habite aux Lilas a choisi pour son premier film de raconter l'histoire d'un médiateur culturel qui travaille en banlieue et qui bascule soudain dans une forme de révolte libertaire après la trahison de sa compagne.

SABAH

de Farid Lozès

(2005, couleur, 40 min)

Sabah, une jeune femme de vingt-six ans, s'occupe de l'association Malices, qui dynamise un quartier autour de projets culturels. Une équipe de télé vient faire un reportage sur cette association. A travers le portrait de Sabah, on découvre une banlieue qui bouge et l'existence d'une jeunesse en demande de moyens culturels et artistiques...En décortiquant les préjugés liés à la banlieue, Farid Lozès nous ouvre les portes d'un monde mal aimé.

Débat en présence de Farid Lozès et Ysmahane Yaqini, actrice.

Samedi 28 octobre

14H00

Court métrage. Programme I

Alger la blanche

de Cyril Collard

(1985, couleur, 23 minutes)

Histoire passionnelle entre Jean et Farid, histoire de malentendus, de départs impossibles. Farid est pris dans un engrenage policier. Après sa mort, la douleur et la violence contenues finissent par exploser et Jean part seul en Algérie.



Latent

de Roch de Haut de Sigy

(2004, couleur, 15 minutes)

Quel est ce lourd secret que Nora n'ose pas confier à sa mère ?



Après l'école

de Julia Cordonnier

(2003, couleur, 18 minutes)

A Mantes-la-Jolie, le passage de l'enfance à l'adolescence, joué par des comédiens adultes.

Juliette

de Didier Bivel

(1992, couleur, 21 minutes)

Le passage de l'enfance à l'adolescence, les copains dans la cité, à Argenteuil...

Débat en présence des réalisateurs.

16H00

Un court Un long



Nuits closes

de Soufiane Adel

(2004, couleur, 12 min)

23h00. Soufiane, Fayçal et leur mère Zouina roulent de bistrot en bistrot. Ils cherchent quelqu'un dans les rues de Champigny.



Le thé au Harem d'Archimède

de Mehdi Charef

(1985, couleur, 1h45)

Interprètes : Rémi Martin, Kader Boukhanef / Image : Dominique Chapuis / Musique : Karim Kacel

La vie de deux jeunes amis, Madjid et Pat, qui errent à la limite de la délinquance et sont confrontés aux problèmes du chômage et de la violence. Le regard tendre que le réalisateur porte sur ses personnages fait de ce film une chronique chaleureuse et poignante de la vie dans une cité HLM.

Prix Jean Vigo 1985. César de la première oeuvre

Suivi d'un débat en présence de Soufiane Adel et Kader Boukhanef, acteur.

